

Formation d'un comité de promotion d'un train Montréal-Sherbrooke

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@canadafrancais.com

À l'initiative du député fédéral de Brome-Missisquoi, Christian Ouellet, un comité de promotion d'un train de passagers entre Montréal et Sherbrooke sera mis sur pied. Ce train ferait un arrêt à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Jusqu'au tournant des années 80, le CP a exploité un train de passagers entre Sherbrooke et Montréal. Il ne s'agissait pas d'un train de banlieue, comme on les distingue maintenant. À l'époque, plusieurs résidents de Saint-Jean utilisaient ce service comme une liaison de banlieue. Le CP a d'ailleurs été le premier à relancer l'idée d'un train entre Saint-Jean et Montréal au début des années 90.

Depuis son élection, le député Ouellet s'intéresse à ce projet. Il rappelle que Via Rail a étudié la possibilité d'établir une liaison entre Montréal et Sherbrooke, mais l'entreprise se tient maintenant à l'écart de ce dossier, observe-t-il. Il attribue cette situation à la possibilité évoquée par l'Agence métropolitaine de transport (AMT), de prolonger la liaison jusqu'à Saint-Jean ou même jusqu'à Bromont, comme l'a réclamé son adversaire libéral, Denis Paradis.

M. Ouellet a décidé d'approfondir la question. Il a rencontré des consultants spécialisés dans le transport ferroviaire de passagers, des manufacturiers de matériel ferroviaire, des transporteurs et bien sûr, les compagnies de che-

min de fer impliquées, le CP et la compagnie MMA (Montréal, Maine & Atlantic). Avec eux, il a parlé de potentiel de marché et de faisabilité technique. Une liaison entre Sherbrooke et Montréal emprunterait les voies de MMA jusqu'à Saint-Jean et du CP jusqu'à Montréal. Le train passerait par Magog, Eastman, Bromont, Farnham et Saint-Jean.

COMITÉ

Il y a deux semaines, le député a tenu une rencontre des élus municipaux et des députés concernés par le projet pour leur présenter un bilan de ses démarches. Il estime que le projet est faisable et qu'à tout le moins, il vaut la peine de l'étudier plus en détail. M. Ouellet propose une démarche s'apparentant à celle que Transport 2000 suggère aux citoyens qui réclament l'établissement d'un train de banlieue.

Avant la fin de l'été, il veut former un comité de promotion du train réunissant des élus, des municipalités, des manufacturiers, des organismes de développement économique, des intervenants de l'industrie touristique, des groupes de pression comme Éco-Train Saint-Jean-sur-Richelieu et aussi de simples citoyens. Il parle d'un comité d'au moins une cinquantaine de personnes, mais qui pourrait compter autant d'adhérents que possible. Le comité élira un conseil d'administration ou un exécutif pour réaliser deux premières études.

D'une part, il faut étudier le potentiel commercial de la liaison Sherbrooke-Montréal. En fait, il

faut surtout évaluer l'achalandage potentiel, dit M. Ouellet en soulignant qu'il n'existe pas de service de train de passagers rentable sur la planète. Forcément, des fonds publics devront supporter le fonctionnement du service, ajoute-t-il. Le train est une solution aux changements climatiques en plus d'être un service structurant pour l'économie régionale, croit le député.

D'autre part, il faut évaluer les questions techniques comme l'état des voies ferrées et les travaux nécessaires pour les rendre conformes aux services de passagers. Par exemple, les rails doivent être soudés sur les voies ferrées où circulent des trains de passagers. Les études devraient également chiffrer les coûts d'opération.

Pour financer ces études, le député compte faire appel aux conférences régionales des élus (CRE) de l'Estrie et de la Montérégie-Est. La mission de ces organismes est le développement régional. Les études s'inscrivent parfaitement dans ce mandat. Elles représentent un investissement réaliste pour les CRE, juge M. Ouellet qui en évalue le coût à 100 000\$. Il commente que les étapes pour faire avancer ce dossier ne sont ni complexes ni onéreuses. Les études serviront ensuite de document de travail pour inciter une société ou une entreprise à prendre le relais.

M. Ouellet prévoit relancer les élus et les organismes au mois d'août en les invitant à une assemblée pour former un comité provisoire et mettre formellement sur pied le comité de promotion du train. ■



Eco-Train tiendra un kiosque d'information aux Halles de St-Jean.

Éco-Train aux Halles samedi

Le groupe Éco-Train Saint-Jean-sur-Richelieu sera aux Halles de St-Jean samedi, le 11 juillet, pour y rencontrer les citoyens.

Éco-Train est un organisme voué à la promotion d'un train de banlieue entre Saint-Jean-sur-Richelieu et Montréal. Samedi, il tiendra un kiosque aux Halles entre 10 heures et 14 heures. Des bénévoles seront sur place pour informer la population sur les avantages du train comme mode de transport collectif.

Ce sera aussi une occasion de présenter aux citoyens un bilan de ses réalisations depuis sa fondation officielle, en mai 2008. En un an, Éco-Train a organisé six activités publiques qui ont permis de recruter plus de 500 membres, dont une douzaine de membres

corporatifs. L'organisme s'est doté d'outils de communication en créant un site Internet (www.eco-train.org), en publiant un dépliant corporatif et en réalisant une vidéo promotionnelle sur le train de banlieue. Cette vidéo peut d'ailleurs être visionnée sur le site Internet.

La présidente d'Éco-Train, Hélène Dussault, commente que l'ouverture du nouveau terminus, à quelques mètres de la voie ferrée, renforce la conviction des membres que le train de banlieue sera un ajout majeur et un complément essentiel au transport en commun vers Montréal. Ce service sera utile non seulement pour les travailleurs et les étudiants qui se rendent dans la Métropole, mais aussi pour les résidents de Montréal qui viennent travailler à Saint-Jean. ■

SPECTACLES GRATUITS

VILLE DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

RUES PRINCIPALES

LE CANADA FRANÇAIS

Laudiom

IBIScom

boom 104.1 fm

VIENS PRENDRE L'AIR!

VIEUX-SAINT-JEAN.COM